

Dossier artistique • Exposition

# Palefroi « Soupes »

Du 17 février au 31 mars 2024

Studio Fotokino



# Le Studio Fotokino accueille le duo Palefroi pour l'exposition « Soupes » du 17 février au 31 mars 2024

Exposition du samedi  
17 février au dimanche  
31 mars 2024

Vernissage le samedi 17  
février à 11h

Ouvert du mercredi  
au dimanche,  
de 14h à 18h30

Cantine soupe à prix libre :

- 17 février, 11h-14h (Limon),
- 9 mars, 19h-21h (Les Eaux de Mars)
- 30 mars, 19h-21h (Chimène Voronkoff)

Contact communication  
et presse

Prune Allain-Bonsergent  
communication@fotokino.org  
09 81 65 26 44

Palefroi, c'est Damien Tran et Marion Jdanoff. Ils se rencontrent à Berlin en 2011 et découvrent qu'ils partagent le même élan et la même énergie pour la sérigraphie. Multipliant les projets ensemble, ils décident de formaliser leur collaboration en 2013 en créant Palefroi, un cadre qui englobe l'ensemble de leurs pratiques, l'auto-édition de livres et d'estampes en particulier. Palefroi est également le nom qu'ils utilisent pour signer toutes leurs pièces en tant que duo. Tran et Jdanoff font constamment des allers-retours entre leur travail individuel et leur travail collectif. Leur langage en tant que duo est à la croisée de leurs mondes respectifs. L'un est formel et abstrait, l'autre narratif et figuratif. Au fil des années, les frontières entre leur travail personnel et collectif sont devenues de plus en plus poreuses.

Est-ce le bon moment pour divorcer ? Qui a gagné la coupe d'Europe en 1981 ? C'est quoi le mieux entre la mer et la montagne ? Comment réveiller un somnambule ? Y a-t-il un record du nombre de baignades ? Quel est le dinosaure le plus mignon ?

L'exposition de Palefroi promet de répondre à toutes ces questions, ainsi qu'à toutes celles des visiteur-ices. « Soupes » est une exposition mais aussi une cantine temporaire, installée au Studio Fotokino du 17 janvier au 31 Mars 2024. La plupart du temps, on pourra la visiter pour découvrir les peintures, dessins, sérigraphies, film d'animation, céramiques créées par le duo. Et parfois, l'exposition se transformera en véritable cantine : des questions y seront posées. Des réponses en forme de soupes y seront servies.

<https://palefroi.net>  
<https://www.instagram.com/palefroi/>

# Palefroi

« Notre travail commun est une négociation permanente entre figuration et abstraction, un exercice diplomatique cherchant l'entente, la cohabitation sans s'uniformiser. » — Palefroi

Marion Jdanoff et Damien Tran ils fabriquent en sérigraphie des livres d'artistes, des affiches et proposent des « exposés d'images » autour d'histoires puissantes et de thématiques questionnant la multiplicité et les confrontations de pouvoirs.

## Expositions

2019

- *Ville-Bâche*, Le Vecteur, Charleroi, Belgique

2018

- *Étalage*, Urban Spree, Berlin, Allemagne

2017

- *Dramaturgies*, Café Showroom, Taipei, Taiwan
- *Tales of two cities*, w/ Idle Beats, Art Labor, Shanghai, Chine
- *Médium*, Slow Gallery, Paris
- *Cross Polination*, exposition collective, DobraVaga, Ljubljana, Slovenie
- *Blocker*, exposition collective, Gallery Alma, Riga, Lettonie

2016

- *Pouvoirs*, V9 Gallery, Warsaw, Pologne
- *Epidémie de Danse*, Galerie My Monkey, Nancy
- *Aufräumung*, RAUM, Nantes

2015

- *Beautiful Mess*, Push & Pull, Groningen, Pays-Bas

2014

- *Team Building*, Islington Mill, Manchester, UK
- *Sept*, Galerie DMA, Rennes
- *Azincourt*, 38b, Londres, UK

2013

- *Yuck Print House*, Manchester Craft and Design center, Manchester, UK
- *Palefroi*, The Vitreum, Liverpool, UK
- *Off print*, Tschechisches Zentrum, Berlin, Allemagne
- *Palefroi*, Les Yper Yper, Thessaloniki, Grèce
- *Palefroi*, Le Cri de l'Encre, Lyon

## Ateliers et Lectures

2019

- HAW Spezial Material, Lecture, Hamburg, Allemagne

2017

- Vima House, mural workshop, Taichung, Taiwan
- Café Showroom, zine workshop, Taipei, Taiwan

2016

- Folkwang University, Screen print workshop, Essen, Allemagne
- Screen print workshop, Berlin, Allemagne

2015

- RMIT University, Melbourne, Australie

2013

- Screen print workshop, Merchant Taylors School, Liverpool, UK
- *Monuments*, Screen print workshop, Studio Replica, Thessaloniki, Greece







*Ville-Bâche*

Exposition, Le Vecteur, Charleroi (Belgique)  
Mars 2019



*Étalage*

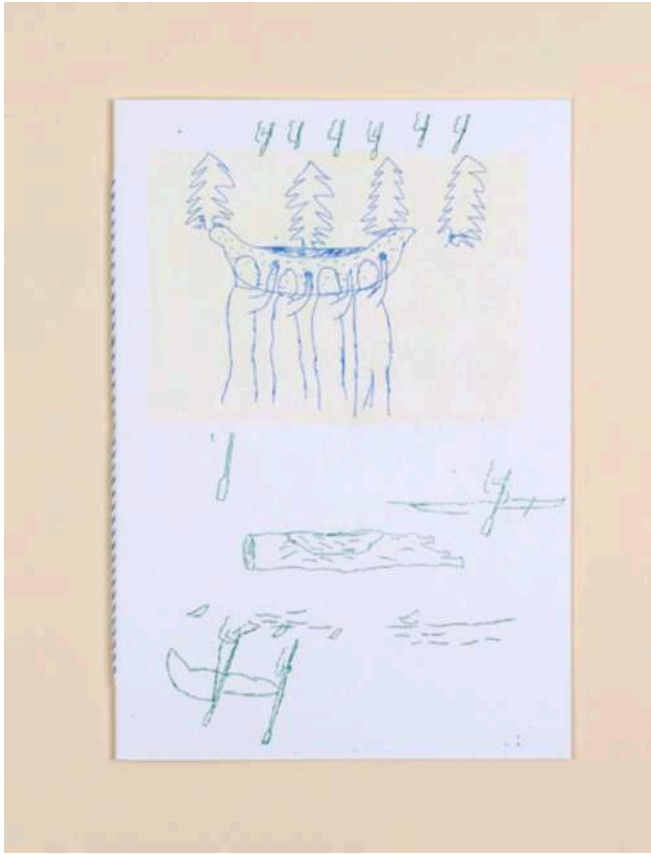
Exposition, Urban Spree, Berlin (Allemagne)  
Août 2018  
Photos : Lara Beins

# Auto-édition de livres

1



2



3





# Auto-édition de livres

4



5



6



## Auto-édition de livres

7



1

### *Léopard = Nuit*

Screen printed book by Marion Jdanoff  
17 x 24 cm  
20 pages  
Edition of 100  
November 2017

2

### *Lieux communs*

Riso Printed Book by Schaffhauser & Jdanoff  
20 x 29 cm  
16 pages  
Edition of 49  
Palefroi

3

### *Trompe-la-mort et le cortège*

Book by Marion Jdanoff  
17 x 24 cm  
Riso printed on focus book 80g  
80 pages  
Edition of 120  
2017  
English translation included.

4

### *La peur du vide*

Screen printed book by Damien Tran  
21 x 29 cm  
30 pages + cover  
Black paper  
Fold binding  
Edition of 85  
2017

5

### *Woody*

Screen printed book by Damien Tran  
17 x 24 cm  
16 pages  
Edition of 66  
Printed on Offset Paper 300 g  
October 2017

6

### *Médiums*

Exhibition Catalogue  
Damien Tran - Marion Jdanoff  
20 x 28 cm  
24 pages with inserts and a central booklet  
Riso printed on Munken Print cream 150 g,  
Yellow paper and Focus Book 80g.  
June 2017

7

### *Mediums*

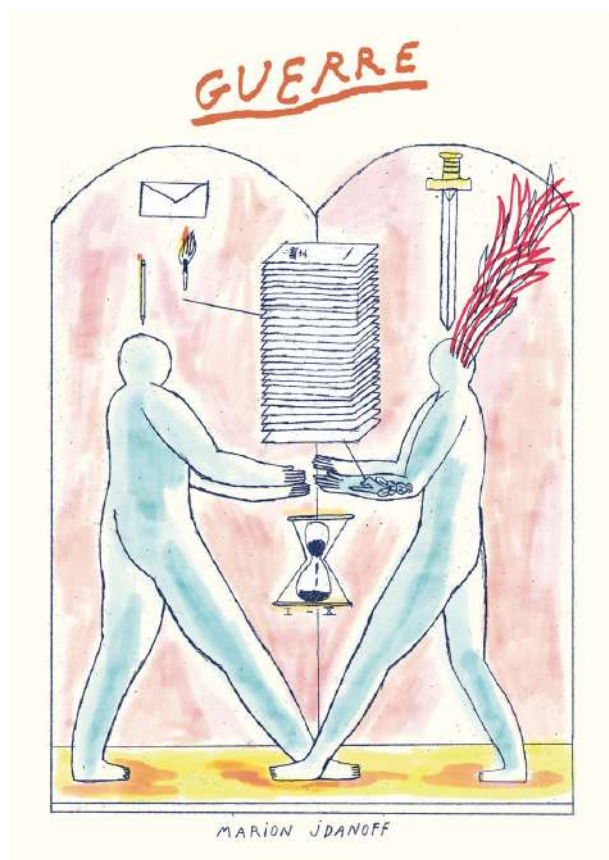
Damien Tran - Marion Jdanoff  
Screen printed box containing 7 riso  
printed publications.  
Box is 23 x 32 x 5 cm  
Publications are 20 x 28 cm, various  
number of pages and color.  
Edition of 45  
June 2017

## Marion Jdanoff

« Marion Jdanoff dessine des bribes d'histoires, des anecdotes, et s'acharne également à mettre des concepts en image. Elle imbrique dans son travail le personnel (beaucoup) et le politique (un peu), et cherche à trouver un sens au fait de dessiner au lieu de faire la révolution. Question ouverte et irrésolue.

De plus, elle adore dessiner avec d'autres gens et qu'on ne sache plus qui est qui. Dans ce sens, elle co-fonde Palefroi en 2013, avec Damien Tran. Ensemble et séparément, ils font tout ce qui est du genre poster, sérigraphies, livres cousus main, auto-édition et autres bazars. Après 8 ans de ce travail en duo très intense, le poney (le palefroi est un cheval) est actuellement en ressourcement pâturage mérité. Ce qui permet d'autres explorations, moins centrées sur le multiple et qui se mélange à d'autres pratiques, danse, architecture d'occupation publique, four à pain. Marion Jdanoff vit et travaille actuellement dans les montagnes. »

<https://superlotoeditions.fr>



*Guerre*, Marion Jdanoff,  
Super Loto Éditions, Grante Ègle, 2019

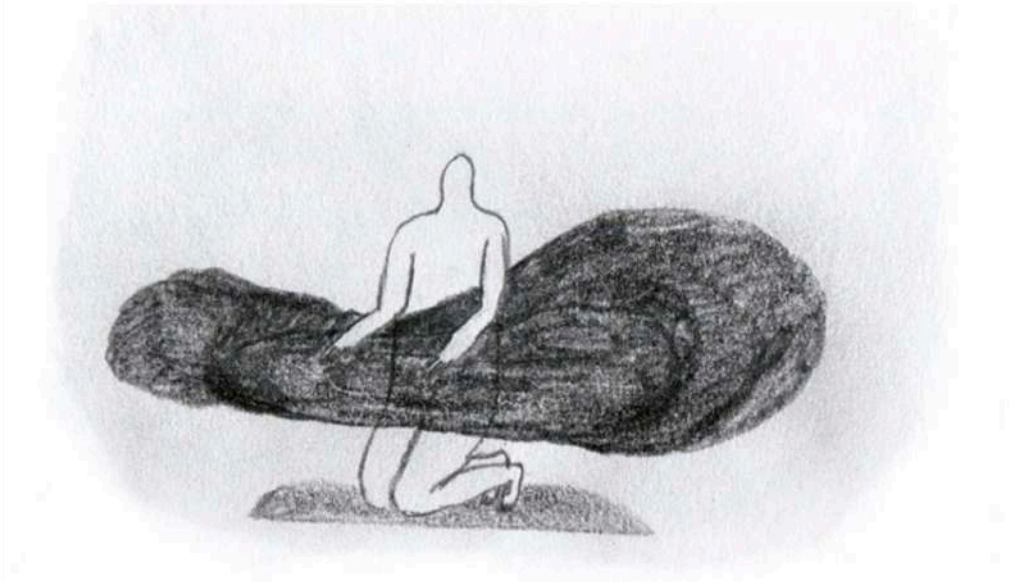


*Baguenaudes*, Marion Jdanoff,  
Super Loto Éditions, Grante Ègle, 2023



## MaXoe • Guerre de Marion Jdanoff [1/3]

**Album troublant, intime, Guerre s’immisce dans la relation entretenue par deux amies éloignées que le cancer de l’une va rapprocher. Comme un ultime adieu poignant. Un album épais et lumineux, sans pathos qui met en avant une auteure singulière, Marion Jdanoff**



Chaque livre possède une saveur particulière, pensé des longs mois durant avec des intentions particulières, un cheminement spécifique qui conduit à composer un récit, un message, une envie de transmettre. Les fichiers qui forment Guerre n’auraient jamais dû connaître les joies des rotatives. A l’origine de ce projet, le cancer de Pauline, une amie de Marion Jdanoff. Et le choc que la maladie engendre sur l’artiste qui, éloignée à Berlin, va tenter de conserver un lien ténu avec cette amie qui lutte chaque jour pour survivre. Un lien qui se veut autant un accompagnement pour dépasser les absences et l’abandon dont sont parfois victimes les malades qu’une volonté de donner la force suffisante à Pauline de lutter contre un mal qui gagne chaque jour d’avantage de terrain. L’idée de faire parvenir des dessins tous les mois à l’amie de toujours s’est imposée assez vite dès que Marion Jdanoff a eu connaissance de la maladie de Pauline. Des dessins qui devaient à l’origine être brûlés dans une sorte de rituel destiné à conjurer le sort. Cela durera des mois et les dessins, à défaut de former

une histoire cohérente, sonnent comme autant de balises, d’étapes pour reléguer, le temps d’un instant, la maladie à une place moins oppressante. Contre toute attente après plusieurs mois Marion découvre que les dessins sont toujours là. Avec l’aide des éditions Grante Égle, en coédition avec Super Loto Editions, elle propose d’en éditer un livre. Le lecteur s’immisce de fait dans ce dialogue entre Pauline et la dessinatrice. Dans une intimité tissée sur des années qui trouve dans ces quelques dessins une orientation jamais envisagée. La lecture de ce livre pourrait déranger, elle impose pourtant une force terrible qui renvoie à des sentiments partagés par nombre de lecteurs qui connaissent ou ont connus des proches, parents ou amis, partis trop tôt. Le sentiment de culpabilité de n’avoir pas été suffisamment présent gagne parfois. Avec Guerre Marion Jdanoff livre un témoignage fort, elle donne aussi des armes à chacun pour entrevoir l’accompagnement du malade. Un livre essentiel par sa forme et par sa signification. Un grand témoignage d’amitié et d’amour.

## ENTRETIEN AVEC L'AUTEURE

**Lorsque tu apprends que Pauline, ton amie, doit lutter de nouveau contre la maladie, quelle a été ta première réaction ?**

« Et merde ». Suivi d'une phase d'hyperactivité, complètement désordonnée pour tenter de pallier le sentiment d'impuissance. En dehors des dessins on a aussi monté une livraison de secrets avec un copain. Pauline était super curieuse, on s'est dit que si on lui promettait quelques secrets par semaine, elle n'allait pas pouvoir s'empêcher de tenir le coup pour les connaître. Bon, au final c'était une très mauvaise idée, complètement foireuse. J'ai aussi arrêté de fumer, toujours ces histoires de sacrifice : « Tant que tu es en vie, je ne fumerai pas ». Pauline me disait que c'était contre-productif et que j'allais finir par souhaiter sa mort pour pouvoir reprendre. J'ai effectivement repris. Bref, de la superstition dans tous les sens. Je crois que l'un d'entre nous a aussi contacté un sorcier...



**Comment s'est imposée cette idée d'un dessin à brûler par jour ?**

Pauline est à Paris, je suis à Berlin. Je sais que pour ces maladies de longue haleine, le soutien quotidien est important. Généralement, quand on annonce la maladie, tout le monde est là, puis ça se désintensifie au fur et à mesure. Parce que c'est long et chiant. Je voulais trouver une astuce pour un petit soutien régulier. Associé à mon grand sens de la superstition et mon amour du feu, surtout en appartement, et hop.

**En faire un livre. Était-ce facile en sachant que cela signifiait aussi exposer à tous une relation personnelle entretenue à distance entre deux amies de longs mois durant ? Qu'est-ce qui t'a fait franchir le pas de la publication ?**



Non ce n'est pas facile. J'ai une formule toute faite : « C'est très inconfortable mais ce serait encore plus inconfortable de ne pas le faire ». Parfois j'ai l'impression d'être super dégueulasse et de me faire moucher sur le dos de mon amie morte. En plus, le sujet coince les gens parfois. Tu es obligé de trouver ça bien, sinon tu n'as pas de cœur. Bref, pas trop fastoche. Mais c'est une décision que l'on a prise à deux. Une forme d'échange. Le livre assure une petite planque pour Pauline dans la mémoire collective. Et Pauline s'assurait que je sorte de mon rayon d'action habituel, assez restreint, celui de la micro-édition, pour faire quelque chose d'un peu plus visible. Elle m'a toujours soutenu, et avait envie que je m'expose un peu plus. Tu ne peux pas te dégonfler pas quand tu t'engages dans un projet avec quelqu'un qui va mourir, puis qui meurt, puis qui est mort. Surtout quand c'est Pauline. C'est risquer de se faire hanter pour déshonneur et trahison. Donc voilà c'est fait.

**Des choix ont-ils été faits dans la réalisation de ce livre ? Avais-tu cette envie de « reconstruire » cet échange ou bien de laisser les images, brutes, livrées telles quelles, parler ? Images brutes du coup non retouchées, non corrigées ?**

Je n'ai viré que deux ou trois dessins seulement. Sinon je voulais que le livre soit au plus proche de ce que Pauline avait entre les mains. C'est le même papier que les dessins originaux par exemple. C'est aussi pour ça que seul le recto est imprimé et qu'il n'y a pas de vis-à-vis. Gerald Fleury s'est tapé le nettoyage des 300 scans. Un boulot impressionnant. Nettoyer ce qui relevait du scanner, laisser mes traces de doigts.

**Les dessins alternent plusieurs phases, de la lutte à l'espoir. L'image du guerrier s'impose au début dans ce combat à mener pour, chapitre III proposer ce dessin où « Le cancer » est rayé pour être remplacé par « La famille ». Pour toi dans cet échange par le dessin, l'espoir, le partage, le lien qui réunit s'est-il imposé de plus en plus au-delà du simple et terrible combat à mener ?**

Au début du livre, je reprends un personnage dont je m'étais servi dans un petit bouquin en sérigraphie, qui s'appelle Baston, et que j'avais fait pour Pauline lors de la saison 1 du cancer. C'est d'ailleurs à cause de Baston que Guerre s'appelle Guerre. Fini la bagarre de rue, on passait aux choses super sérieuses. En revanche au fur et à mesure, ma manière de dessiner a changé. J'ai mieux compris ce qu'on pouvait faire de ça. Surtout que Pauline ne brûlait rien du tout. Donc je me suis mise à faire des dessins qui me semblaient coller à ce qu'elle me racontait, à ce qu'elle vivait. On m'a dit qu'il y avait un côté carte de tarot. C'est assez vrai, je crois. Mais un tarot ultra personnalisé.

**Quel était le regard de Pauline sur ces dessins ? Est-ce qu'elle te livrait son ressenti sur ce qui lui parvenait ?**

Un peu. Des fois elle me disait « Ok celui-là, il est super juste ». En tout cas elle les montrait volontiers à son entourage. Et je crois que parfois ça lui permettait d'avoir des conversations un peu compliquées à entamer autrement. Mon but, à un moment, c'était qu'elle puisse montrer un dessin et dire « Je me sens comme ça » et que, sans plus de mots, la personne en face comprenne.

**Ce livre renvoie au côté éphémère des choses. Les dessins à brûler, les destins qui peuvent basculer en quelques jours ou quelques mois. Quel est ton sentiment sur ce livre ? Pour toi le fait qu'il soit palpable, partagé, qu'il trouve une place dans les bibliothèques des lecteurs ne met-il pas à mal cette idée d'éphémérité ?**

Non, comme je le disais plus haut, le livre permet de planquer Pauline dans la mémoire collective. C'est le Club de la Mémoire Collective Pour Prendre Soins de Pauline. Tous les gens qui ont le livre font partie du Club.

**Maintenant qu'il est publié, donc achevé, quel regard portes-tu sur ce livre ?**

Je ne l'ai pas vraiment relu. En tout cas, je trouve qu'on a fait du beau boulot, avec les éditeurs (Super Loto Editions et Grante Égle). Je le trouve beau comme objet. Et j'ai un peu le sentiment du devoir accompli. Il y a aussi cette quasi-certitude : jamais je ne referai quelque chose d'aussi utile avec le dessin.



## « Baguenaudes » – Chemins de désir

MARIE VIGUIER 17 DÉCEMBRE 2023



***Baguenaudes* de Marion Jdanoff est un livre dessiné qui se coltine au désir, à ce que ça fait dans le corps – à la peur et à la jouissance – en inventant une mythologie sismico-sensible.**

Le volcanisme est une érotique. Marion Jdanoff ménage un espace dans lequel elle peut s'autoriser à penser autrement les « *histoires de corps et de désirs* ». Artiste, elle travaille sur certains projets avec Damien Tran pour leur collectif **Palefroi**, mais c'est seule qu'elle compose ses livres dessinés.

Son précédent ouvrage, *Guerre*, est bouleversant d'amitié. Alors que son amie Pauline doit faire face à un cancer, Marion Jdanoff décide d'inventer un rituel sacrificiel et guérisseur. Chaque mois, elle lui adresse un lot de dessins qui devront être brûlés, un à un, quotidiennement. Cependant, ces dessins destinés à disparaître ont été archivés par la destinataire. Alors, ensemble, elles prennent la décision de publier cette correspondance en images.

*Baguenaudes* est une tout autre proposition. Au fil des pages, des êtres expérimentent la proximité, entrent en danse dans la couleur, se font montagne, rivière ou volcan, questionnent les rapports charnels. Dans un dessin tantôt noir et blanc, tantôt étincelant, Marion Jdanoff invente une physique, plutôt qu'une psychologie, de l'intime.



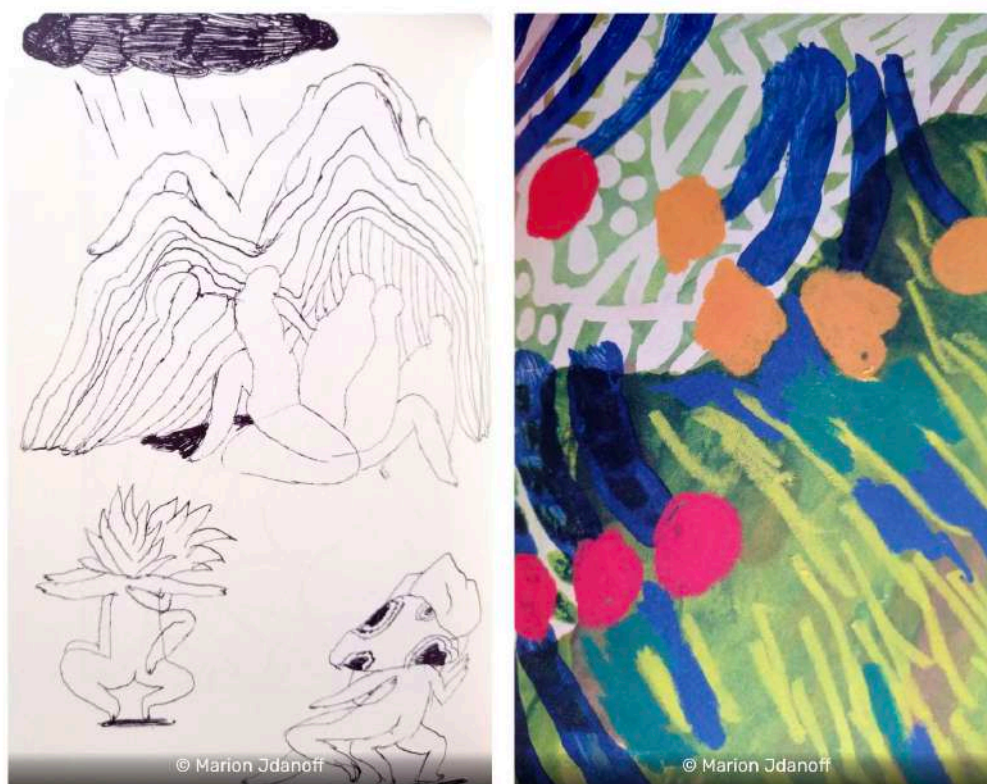
Au lieu de : m'auto-persuader que c'est pas mon truc. [...] J'aimerais bien essayer de : trouver les chemins par lesquels je peux arriver vers d'autres corps avec curiosité et enthousiasme. Avec panache. Désirer sans peurs et sans reproches. Et pour ça, j'ai dessiné. Je me suis bricolée un livre érotique que je peux regarder sans me sentir coincée.

## Maze • Baguenaudes de Marion Jdanoff [2/2]

Un jour, elle rêve. Une multitude d'images affleurent à la surface. L'envie d'un livre – qui « ne commencerait jamais » et où s'inventerait avec « 3 parpaings et 2 bouts de bois » un autre monde – se précise. Au cours de cette longue promenade, le paysage révèle certaines de ses zones érogènes. On traverse des îles érectiles, on croise des élans majestueux, de la mousse humide, on se « roule des tractopelles – mais genre délicatement », on caresse la peau des arbres, on parle frottements, subductions, attractions et répulsions, on « baise avec des feutres » à même la peau.

Ce magnifique livre d'images est entièrement réalisé à la main. Marion Jdanoff varie les intensités (lenteur et fulgurance) mais aussi les techniques de création des images. Elle utilise le feutre, pour de grands pans abstraits, la peinture, le crayon et la gravure. Les dessins disent leur matérialité en ne dissimulant pas le geste qui les fait advenir. Le trait hésite, fuse, bave ou se rompt.

L'écriture, elle, se poétise mais flirte aussi avec le langage scientifique (topographie, biologie, géophysique). L'artiste ruse, lutte contre les connotations, se joue des expressions toutes faites. Elle modèle un puzzle, insère un effet flipbook pour mimer une rencontre, compose une bande originale pour le livre. En bricolant, elle cherche à penser des corps-à-corps excitants et rassurants (pourquoi cela serait-il oxymorique ?). Elle essaie de dire simplement : jusque dans l'amour, doit survivre l'amitié.



Face aux routes balisées des représentations du sexe, Marion Jdanoff propose d'emprunter un chemin de désir qui zigzague dans un paysage mobile. Plutôt qu'une analyse anatomique, elle préfère une poétique des fluides et des mouvements qui n'en dit jamais trop. Quel livre ! Alors, ne plus rien en dire, inviter seulement à aller le lire.

**Baguenaudes de Marion Jdanoff, Super Loto Editions et Grante Ègle, 30euros.**

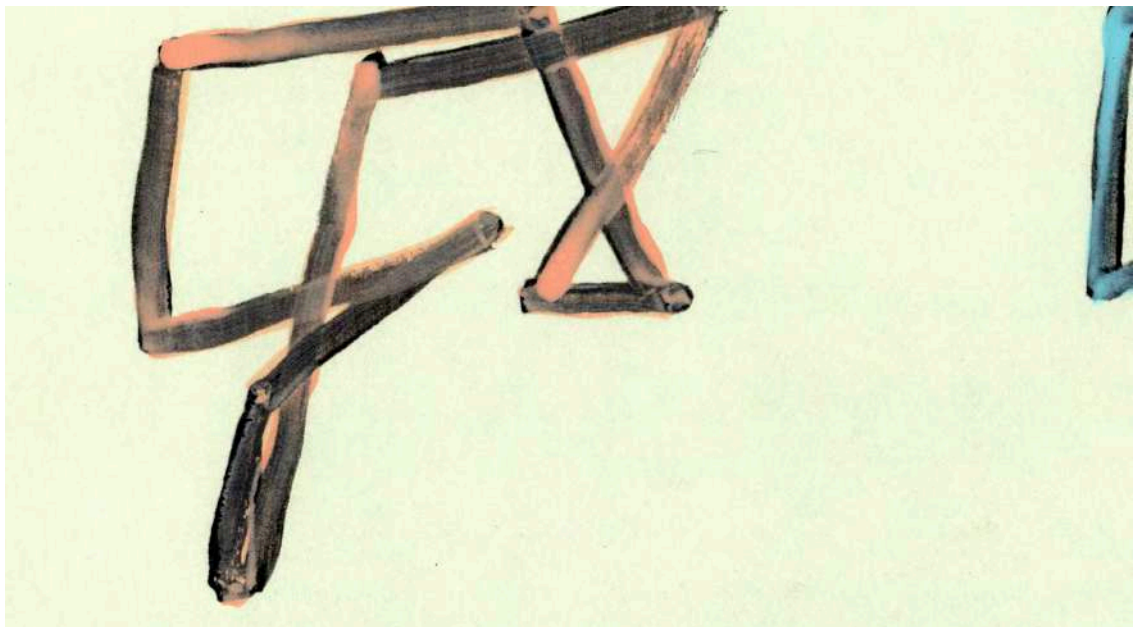




## Damien Tran

« Damien Tran est designer graphique et imprimeur (sérigraphie). Il travaille et vit à Berlin. Il crée des affiches de concert, et d'album, des sérigraphiques, des fanzines et des livres d'art. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en Europe, au Royaume Uni et aux USA. »

<https://www.slowgalerie.com/>



« **Poum Poum !** Damien Tran | Animation | 5'30" | 2021 | Production Midralgar

Construit à l'aide de techniques et outils rudimentaires : animation de dessins image par image, reproduction au moyen de vieilles photocopieuses noir et blanc salissantes, utilisations de percussions minimales et de sons dépouillés, «**Poum Poum !**» est un film d'animation expérimental qui tente de rendre visible et de transmettre au spectateur l'énergie brute, obstinée et joyeuse du geste artistique de son auteur. »

<https://www.midralgar.fr/project/poum-poum/>

Palefroi en résidence au studio Fotokino  
du 6 au 17 février 2024





Palefroi en résidence au studio Fotokino  
du 6 au 17 février 2024





L'association Fotokino, créée en 2000 à Marseille, se consacre à la diffusion de travaux artistiques dans le champ des arts visuels. Notre programmation se situe au croisement des disciplines et s'attache à décroiser les pratiques artistiques et les publics en proposant tout au long de l'année des rendez-vous liés aux arts graphiques, au cinéma, à la photographie, à la peinture, à l'illustration...

Longtemps nomade, Fotokino a ouvert en 2011 son propre espace : le Studio Fotokino. Situé au cœur du centre-ville de Marseille, le Studio offre un espace d'expérimentation et de partage pour les artistes comme pour le public à travers un programme d'expositions, d'ateliers et de rencontres. Un lieu ouvert à tous, enfants et adultes, qui s'inscrit dans la démarche de sensibilisation du regard des plus jeunes que Fotokino met en œuvre depuis sa création.

Fotokino  
33 allée Léon Gambetta  
13001 Marseille  
09 81 65 26 44  
contact@fotokino.org  
www.fotokino.org



## Expositions passées

### 2023

- Aino-Maija Metsola
- Jesús Cisneros
- Géraldine Alibeau, Sophie Couderc, Kitty Crowther, Jérémie Fischer, Benoît Guillaume, Bettina Henni, Adrien Herda, Amélie Jackowski, Roméo Julien, Gala Vanson
- Nathalie du Pasquier
- Laurent Millet
- Super Terrain

### 2022

- Alexandra Duprez
- Gianluigi Toccafondo
- Norbert Moutier
- Inès Bressant & Simon Geneste
- Yto Barrada, Femke Dekkers, Adrien Vescovi, Elvira Voynarovska
- Pierre Charpin, Nathalie Du Pasquier, Sabine Finkenauer, Fanette Mellier, Nigel Peake, Philippe Weisbecker

### 2021

- Richard McGuire
- Stéphane Duroy
- Baptiste Meyniel, Marion Pinaffo, Raphaël Pluinage & Jean-Simon Roch
- Sabine Finkenauer
- Collés Serrés
- ATAK

### 2020

- Hannah Waldron
- Adrien Vescovi
- Variations
- Petit Contre-temps
- Etienne Robial

### 2019

- Jesús Cisneros,
- Yann Kebbi
- gethan&myles&les-excurs
- Benoît Bonnemaïson-Fitte & Geoffroy Pithon
- Ink#4
- Karine Rougier
- Patrick Lindsay

### 2018

- Blexbolex
- Mari Kanstad Johnsen
- Philippe Weisbecker
- Marion Pinaffo & Raphaël Pluinage
- Ink #3
- Liam Stevens

### 2017

- Super Terrain
- Paysages Fantômes
- Ink #2
- Laurence Lagier
- Simon Roussin

### 2016

- Dolorès Marat
- Ink #1
- Nigel Peake

- David Poullard
- Fredun Shapur

### 2015

- Chloé Poizat
- Ariadne Breton-Hourcq
- Éditions Cent pages
- Paul Cox
- Nathalie Du Pasquier
- Aurélien Débat
- Play — La Règle du jeu

### 2014

- Charles Fréger
- Formes Vives
- Paolo Ventura
- Icinori
- Kitty Crowther, Marcel Dzama, Joanna Hellgren, Jockum Nordström & Hannah Waldron

### 2013

- 40 ans de littérature jeunesse dans le monde arabe
- ATAK & Gudrun Haggemüller
- Jenni Rope
- Charles Fréger, Muriel Moreau et Karine Rougier
- Jochen Gerner
- Yto Barrada
- Paul Cox
- Gianluigi Toccafondo
- Kitty Crowther

- Isidro Ferrer
- Fanette Mellier & Emmanuel Van der Meulen

### 2012

- Laurence Lagier
- Benoît Bonnemaïson-Fitte
- Mystérioscope (exposition collective)
- Aurélien Débat
- Frédérique Bertrand

### 2011

- John Deneuve
- Ed Fella

### Partenaires institutionnels



### Partenaire privé : ORISO

Fotokino est membre de Provence Art Contemporain

PRC  
le réseau  
le festival  
le lieu